

LE STREGHE

Femmes entre elles



Film de Jean-Marie Straub

d'après « **Le streghe** » [Les sorcières]

le premier des *Dialogues avec Leucò* écrit par l'auteur (*Dialoghi con Leucò*, 1947) de Cesare Pavese

« *Penso una cosa, Leucò. Nessuna di noi dee ha mai voluto farsi mortale, nessuna l'hai mai desiderato. Eppure qui sarebbe il nuovo, che spezzerebbe la catena.* »

« *Je pense une chose, Leucò. Aucune de nous, déesses, n'a jamais voulu se faire mortelle, aucune ne l'a jamais désiré. Et pourtant là serait le nouveau, qui briserait la chaîne* »

Interprètes Giovanna Daddi, Giovanna Giuliani,
Teatro comunale di Buti
Image Renato Berta, Jean-Paul Toraille,
Irina Lubtchansky
Montage Catherine Quesemand
Son Jean-Pierre Duret, Jean-Pierre Laforce,
Julien Sicart, Zaki Allal
Assistants Arnaud Dommerc, Mehdi Benallal,
Romano Guelfi, Giulio Bursi, Maurizio Buquicchio
Musique Ludwig van Beethoven
Production Straub-Huillet, Martine Marignac,
PIERRE GRISE PRODUCTIONS
STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS
(Le Fresnoy), Frédéric Papon, Blandine Tourneux,
Cyrille Lauwerier, L.T.C. Saint-Cloud
Année 2008 / Format 1,37 / Dolby SRD mono / Durée 21'

mars 2009 - gnr - impression : il/cachan - © photo : portrait de jean-marie straub : olgalicia jordan - crédits non-contractuels

TROIS FILMS

de
JEAN-MARIE STRAUB



Le genou
d'Artémide



Itinéraire
de Jean Bricard



LE STREGHE
Femmes entre elles

Le genou d'Artémide

IL GINOCCHIO DI ARTEMIDE

Quinzaine des réalisateurs, Cannes 2008



Film de Jean-Marie Straub

d'après « La Belva » [La bête sauvage]
extrait des *Dialogues avec Leucò*
(*Dialoghi con Leucò*, 1947) de Cesare Pavese

« Ciascuno ha il sonno che gli tocca, Endimione. E il tuo sonno è infinito di voci e di grida, e di terra, di cielo, di giorni. Dormilo con coraggio, non avete altro bene. »

« Chacun a le sommeil qui lui échoit, Endymion. Et ton sommeil est infini de voix et de cris, et de terre, de ciel, de jours. Dors-le avec courage ; vous n'avez pas d'autre bien. »

Cesare Pavese est né dans les Langhe (Piémont), le 9 septembre 1908. Il fait toutes ses études à Turin, soutient une thèse sur Walt Whitman et, vers 1930, commence à écrire des poésies. Il vit tant bien que mal en enseignant et en traduisant des écrivains anglo-saxons, collabore à la revue La Cultura et fréquente le milieu turinois d'intellectuels antifascistes. Il commence à travailler pour la maison d'édition Einaudi avant d'être envoyé en relégation en Calabre entre 1935 et 1937. Pendant la guerre, il se cache dans les collines piémontaises, puis poursuit son activité d'éditeur, d'écrivain et de poète. Il met fin à ses jours à Turin, le 26 août 1950. Son œuvre a été entièrement traduite aux Éditions Gallimard

Interprètes Andrea Bacci, Dario Marconcini,
Teatro comunale di Buti
Image Renato Berta, Jean-Paul Toraille,
Marion Befve
Montage Nicole Lubtchansky
Son Jean-Pierre Duret, Dimitri Haulet,
Jean-Pierre Laforce
Assistants Arnaud Dommerc, Jean-Charles Fitoussi,
Romano Guelfi, Giulio Bursi, Maurizio Buquicchio
Musique Gustav Mahler, Heinrich Schütz
Production Straub-Huillet, Martine Marignac,
PIERRE GRISE PRODUCTIONS
STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS
(Le Fresnoy), Frédéric Papon, Blandine Tourneux,
Cyrille Lauwerier, L.T.C. Saint-Cloud
Année 2007 / Format 1,37 / Dolby SRD mono / Durée : 26'

Itinéraire de Jean Bricard

par Jean-Yves Petiteau

Quinzaine des réalisateurs, Cannes 2008



Film de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub

« On arrive à l'île Coton, là où j'ai passé mon jeune âge. »
« On va voir la cabane pour se mettre à l'abri quand il tombe vraiment de l'eau... C'est là-dedans que je me suis fait bouffer le doigt par les rats. Alors ils m'avaient bouffé le doigt pendant que j'étais à dormir. »
« Ça, ce sont les lapins. Ils se sont mis là, ils étaient cachés pendant la crue. Quand ils sont pris par l'eau, ils montent dans les têtes d'arbres ou les haies. On a enlevé ceux qui étaient en perdition. On en a récupéré une centaine. On les a remis dès que l'eau était partie. »
« Ça c'était l'île de mon enfance. »

Jean Bricard est né en 1932 à la Basse-Pierre, sur la Loire. Jusqu'à sa retraite en 1992, il a été responsable d'une entreprise sablière sur l'île Verte, en face d'Ancenis (Loire-Atlantique). « L'itinéraire de Jean Bricard » a été enregistré le 24 février 1994 après deux interviews concernant son histoire de vie et publié par Jean-Yves Petiteau, chercheur au CNRS, dans la revue de l'École des Beaux-Arts de Nantes *Interlope la curieuse* n°9-10, juin 1994.

Image William Lubtchansky, Jean-Paul Toraille,
Irina Lubtchansky
Montage Nicole Lubtchansky
Son Dimitri Haulet, Jean-Pierre Laforce, Zaki Allal
Assistants André Atellian, Arnaud Dommerc,
Jean Vivier, Jean-Charles Fitoussi
Production Straub-Huillet, Martine Marignac,
PIERRE GRISE PRODUCTIONS
STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS
(Le Fresnoy), Frédéric Papon, Blandine Tourneux,
Cyrille Lauwerier, Christian Châtel, Jean-Pierre Lorand,
L.T.C. Saint-Cloud
Année 2008 / Format 1,37 / Dolby SRD mono / Durée : 40'